

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18100 - 70ÈME ANNÉE

**2015-2016, années de célébration**  
**du 70e anniversaire de la loi du 19 mars 1946**

## **Appel à la création d'un Comité de Célébration**

Dans un an jour pour jour, ce sera le 70e anniversaire de l'abolition du statut colonial à La Réunion. Trois Réunionnais ont décidé de lancer un appel pour créer un Comité de Célébration de ce 70e anniversaire. Voici le texte de leur appel.

**2015-2016, années de célébration du 70e anniversaire de la loi du 19 mars 1946**

### **Appel à la création d'un Comité de Célébration**

Le soixante-dixième anniversaire de la loi du 19 mars 1946 aura lieu dans un an, en 2016. D'ici-là, de nombreuses initiatives seront entreprises pour faire connaître l'importance de cette date historique. Souvent invités à intervenir sur cet événement, nous appelons, cette fois-ci, à la constitution d'un Comité de Célébration afin de coordonner un calendrier qui s'étalera sur les années 2015 et 2016.

En effet, il y a soixante-dix ans, les contemporains de Raymond Vergès et Léon de Lépervanche se trouvaient à la croisée des chemins. À la sortie de la 2e guerre mondiale, l'économie réunionnaise était détruite et la misère était extrême. Il fallait offrir à nos compatriotes une voie nouvelle. Raymond Vergès et Léon de Lépervanche ont créé les conditions politiques d'un changement de statut de l'île. Le 21 octobre 1945, ils sont élus Députés et le 19 mars 1946, une loi met fin au statut colonial et érige La Réunion en Département.

Aujourd'hui, différentes études montrent que le cadre politique toujours en vigueur depuis 7 décennies a atteint ses limites. De nouvelles normes économiques, sociales, culturelles et politiques sont nécessaires pour une nouvelle étape historique.

Le soixante-dixième anniversaire sera l'occasion de faire un bilan du passé et d'ouvrir des perspectives pour un avenir meilleur pour toutes et pour tous.

**Eugène Rousse, enseignant retraité,**

**Julie Pontalba, professeur,**

**Risham Badrouline, économiste**

Contact : [comite19mars@yahoo.com](mailto:comite19mars@yahoo.com)

## Préparation de la Conférence de Paris sur le Climat

# Les Nations-Unies font un lien vers un article de Témoignages sur la NRL

Depuis bien longtemps, Témoignages apporte à la population des éléments d'information démontrant que la NRL va à l'encontre de toutes les orientations visant à lutter contre le changement climatique.

À la fin de l'année, la France accueillera à Paris le sommet COP-21, plus connu sous le nom de Paris-Climat 2015. Son objectif est d'arriver à un accord qui succédera au Protocole de Kyoto. COP21 est l'émanation d'une organisation du système des Nations-Unies, la Convention cadre des Nations-Unies sur le changement climatique (CCNUCC ou UNFCCC en anglais). C'est l'organisateur de la conférence de Paris, aux côtés du gouvernement français. CCNUCC dispose d'un compte Twitter, et il a choisi de faire un lien vers un article de Témoignages traitant du problème de la nouvelle route en mer, dite NRL.



C'est un article publié le 17 mars dernier, sous le titre La NRL à l'opposé de « l'investissement intelligent » demandé par les Nations-Unies, tirait quelques enseignements du passage de Pam au Vanuatu, et des commentaires qui ont suivi à la conférence de Sendai au Japon.

Manifestement, la question de la NRL dépasse bien les frontières de La Réunion. L'élément nouveau, c'est que le co-organisateur de la conférence de Paris est au courant du scandale. Ce n'est sans doute qu'un début...

## Départementales à Sainte-Suzanne, Cambuston, Petit Bazar

# Indignation après la dégradation de la permanence de Michèle Caniguy et Maurice Gironcel

Quelques heures après l'attaque contre Simone Yée Chong Tchi Kan, des candidats progressistes ont de nouveau été la cible de la violence. La permanence de Quartier Français de Michèle Caniguy et Maurice Gironcel a subi un acte de vandalisme dans la nuit de mercredi à jeudi. Voici le communiqué des candidats adressé à la presse.

Les Candidats de l'Union de la gauche, Michèle Caniguy, Maurice Gironcel, Viviane Soune-Seyne et René Sotaca dénoncent fermement le bombage de leur permanence électorale de Quartier Français.

Plainte a été déposée à la Gendarmerie ce matin pour faire toute la lumière sur les auteurs de cet acte de vandalisme grave.

« Nous pensions que de telles méthodes étaient révolues. C'est en tous les cas un signe fort de la panique des adversaires qui, faute d'arguments, usent de la Violence et de l'intimidation.

Pour notre part, nous n'entrons pas dans ce jeu malsain et continuons notre campagne dans un esprit ravi-

goré de Rassemblement et de Solidarité pour qu'au soir du 22 mars 2015, triomphent les Vraies Solutions que nous apporterons à la Population de notre Canton et de notre Pays. »



Un aperçu des dégâts infligés à la permanence des candidats progressistes

## Edito

# Comment appelle-t-on ce genre d'attitude ?

**I**l est difficile de trouver des mots assez forts pour qualifier l'orientation politique des grands médias réunionnais. On a beau leur trouver des circonstances atténuantes mais c'est peine perdue. Si bien qu'on est obligé de se satisfaire de cette question : s'agit-il d'une volonté délibérée ou alors d'une peste qui a envahi les tropiques ?

L'archipel du Vanuatu a été dévasté par le cyclone Pam. Les dégâts sont considérables. Des informations tournent en boucle sur divers aspects : humains, matériels, financiers, sanitaires, etc. Mais un débat a été ouvert sur la question de savoir si ce phénomène relève du changement climatique et ses conséquences. De nombreux spécialistes ont été invités à donner un éclairage.

Cet événement s'est produit après la visite de François Hollande aux Philippines, notamment dans la partie où le cyclone Haiyan avait fait près de 10 000 morts après avoir rasé la ville de Tacloban. C'était une façon très pédagogique de préparer le sommet Paris 2015 qui doit déboucher sur des décisions contraignantes. Au Vanuatu, des vents ont été mesurés à plus de 330 km/h mais c'est surtout les pluies diluviennes qui ont été meurtrières.

À La Réunion, nous avons le spécialiste de cette question. Il préside aux destinées de l'ONERC, Observatoire national sur les effets du changement climatique, depuis une douzaine d'années. Chaque année l'ONERC doit remettre un rapport au gouvernement sur différents aspects concernant la question posée. Toute la France, au plus haut sommet de l'Etat, bénéficie de ses réflexions. Sauf à La Réunion, où un quarteron de journalistes a décidé que les Réunionnais ne doivent rien savoir de l'activité de leur compatriote, Paul Vergès. Comment appelle-t-on ce genre d'attitude ?

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
70e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

## 3e anniversaire pour la section PCR saint-pauloise

# « S'unir sur l'essentiel » pour Saint-Paul

À l'occasion d'une conférence de presse, Philippe Yée Chong Tchi Kan a mis en évidence « l'ancrage dans le paysage politique de Saint-Paul » de son parti, le PCR. Après trois années d'existence, « le PCR de Saint-Paul appelle les responsables politiques pour apporter des solutions concrètes à toute union », a-t-il expliqué.

Il est primordial de « s'unir sur l'essentiel » a expliqué Philippe Yée Chong Tchi Kan, secrétaire de la section PCR de Saint-Paul, qui a indiqué que cette union permettra de « trouver des consensus » visant à répondre aux problèmes des Réunionnais, et notamment des Saint-Paulois. Pour ce dernier, il n'existe pas « de chômeur de droite, de chômeur de gauche », « il n'y a pas d'adversaire quand il s'agit de débattre des problèmes, mais nous sommes intractables sur le respect et l'égalité dans le dialogue », avec nos partenaires, a-t-il expliqué.

### 3 cantons, 100 candidats

Saint-Paul possède trois cantons, sur lesquels 12 candidats principaux se présentent à l'élection départementale, ce qui représente globalement 100 personnes « qui se lèvent et se disent "je veux servir la population" ». Pour Philippe Yée Chong Tchi Kan, cette volonté doit être l'objet d'un rassemblement. Il a assuré que « ces personnes doivent s'entendre » pour construire un projet de développement pour la commune.

Ainsi sur le canton 1, 6 binômes se présentent, mettant en évidence « la division à droite, une absence de candidature du PS et aucun cadre du PLR en lice ». Philippe Yée Chong Tchi Kan a annoncé le soutien du PCR à la candidature portée par Irénée Ajaguin-Soleyen et Céline Charolais-Hoarau.

Dans le canton 2, « nous notons 9 binômes », avec « la division à droite, notamment de la majorité municipale, l'absence de candidature PS, l'absence de candidature PLR et une plus grande variété de nuances ». Pour sa part, le PCR soutient Christian Félicité et Laurence Lougnon, « soutenue par les sections du Parti Socialiste mais pas la fédération », a indiqué le secrétaire de section de Saint-Paul.

Enfin, dans le canton 3, 10 binômes concourent mais « nous voyons une grande division à droite, notamment de la majorité municipale, et une division à gauche. Nous soutenons dans ce canton, Eric Camian et Raïssa Noël ».

Dans un tel contexte, Philippe Yée Chong Tchi Kan a dressé « l'état des forces des nuances » à Saint-Paul dans

cette campagne électorale. Quatre points sont pointés du doigt comme « la division à droite, l'effacement du PS, l'atonie du PLR et une seule force d'union ».

### Un paysage politique écartelé

Un an après la victoire de Joseph Sini-malé à la mairie de Saint-Paul, « l'euphorie de la victoire a laissé place à une déception généralisée dans la population et parmi les militants de la majorité municipale ». D'ailleurs, il y a « des risques de recours, car le maire distribue des contrats aidés alors qu'il est candidat à l'élection », a noté Philippe Yée Chong Tchi Kan.

Ce dernier a mis en exergue « le risque d'affaiblissement de l'influence politique de la droite à Saint-Paul », à tel point que « coup bas, pressions, menaces, chantages et promesses se sont intensifiés, à un niveau qu'on ne connaissait pas » entre les candidats de la droite. « Pour nous, la grande perdante de cette élection sera la droite », qui « panique à la perte annoncée des trois cantons ».

Il est « incompréhensible l'absence du Parti Socialiste dans le canton 1 » a indiqué le secrétaire de la section PCR de Saint-Paul. Un sentiment qui s'explique par la « sur-estimation des forces que pourrait apporter PLR aux Régionales » à la Fédération PS. Cette dernière « fait l'erreur supplémentaire de payer d'avance aux Départementales, au risque de sacrifier son électorat saint-paulois », à l'instar de ce qui s'est passé aux municipales et aux européennes.

Enfin, la section juge la position du Parti pour La Réunion (PLR) d'« atonie ». « Où sont les cadres du PLR, qui ont fondé le parti, étaient élus à la mairie, pourquoi ne sont-ils pas candidats », a demandé Philippe Yée Chong Tchi Kan. Pour ce dernier, « le double affichage-pas affichage n'est pas sain pour la vie politique » de Saint-Paul.

Il apparaît édifant pour le PCR, qu'« avec le forfait de ses cadres et sans le PCR, sans la mairie, sans l'union des forces de gauche et des verts, le mouvement PLR est en train de disparaître, tout seul, du radar politique saint-paulois ». Alors que « le mouvement possédait 62 % d'intention de vote aux municipales et vu les agissements, les

mauvais choix, le mauvais bilan à la mairie », ce sont tous ces éléments « qui font perdre le PLR ».

### Des principes de base

Dans un tel paysage politique, « fidèle à son mot d'ordre d'appel des Réunionnais à l'Union sur l'essentiel, le PCR a conclu des accords électoraux sur la base d'idées et de programmes. C'est l'honneur du PCR que de réussir ce genre d'accord, car c'est sa culture. C'est aussi l'honneur des co-candidats, car c'est leur intelligence ».

D'ailleurs « ce n'est pas anodin lorsque nous parlons d'union parce qu'il n'est pas évident de s'unir. C'est un effort fait pour se mettre d'accord avec les autres et inversement. Il faut le respect des différences » et des engagements, comme « ne pas changer d'étiquette en cours de mandat, concentrer les convergences », entre autres.

Philippe Yée Chong Tchi Kan a affirmé qu'« on ne peut pas diriger seul, c'est dans l'union que nous devons forger la direction de La Réunion ». Une direction mise en exergue sur la base des principes de « parole donnée, solidarité et respect des décisions collectives », qui « sont les valeurs autour desquelles le PCR a commencé sa refondation en 2012 ».

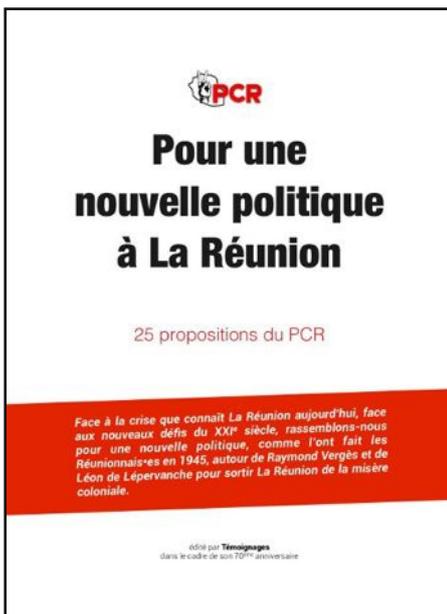
De plus, « la reconstruction de la section de Saint-Paul s'appuie sur les principes de l'union des générations, le partage des responsabilités et la promotion des femmes », retranscrit dans son projet-programme, dont les thèmes « culture et identité ; lutte contre la pauvreté ; aménagement et développement équilibrés ; préventions des risques naturels et maîtrise des dépenses publiques » sont détaillés. Philippe Yée Chong Tchi Kan a indiqué que « les élections ne sont qu'une étape de l'action politique », car le but du PCR est « d'unir les Réunionnais sur un projet collectif largement partagé pour s'imposer au gouvernement parisien ». Pour sa part la section de Saint-Paul milite à « la promotion et la vulgarisation du projet du PCR », du « projet communiste de la Côte Ouest » et d'unir les Saint-Paulois, à travers « un projet consensuel pour Saint-Paul ».

**Céline Tabou**

## 25 propositions du PCR pour une nouvelle politique à La Réunion –16–

# Le PCR demande la mobilisation dans l'urgence pour sauver la filière canne

La 25e proposition présentée par le Parti communiste réunionnais le 22 février à Sainte-Suzanne porte sur l'agriculture. Elle appelle à la mobilisation générale pour sauver la filière canne, sinon ce sera la plus grave crise économique, sociale et environnementale à La Réunion.



C'est la plus grave crise économique, sociale et environnementale que La Réunion n'a jamais connue qui se profile à l'horizon 2017. Avec la fin programmée dans 2 ans des quotas sucriers et des prix garantis, c'est la perspective d'une crise encore plus grave que celles intervenues dans notre histoire avec la disparition successive du géranium, du vétiver et de la vanille.

Elle concerne toute La Réunion, non seulement les agriculteurs et toute la filière canne, mais aussi tous les

responsables, notamment tous les élus (es).

Il y a une nécessité de réunir, en urgence, tous les acteurs (planteurs, syndicats, usiniers, industriels, chambres consulaires, administrations, organismes de

recherche, élus du Parlement, des collectivités, etc.), en conférence extraordinaire, pour trouver ensemble des solutions pour le présent et l'avenir. Dans l'immédiat, assurer les revenus des planteurs de canne.

### Proposition n° 25

Réunir d'urgence une conférence extraordinaire pour préparer l'échéance de 2017 et ouvrir de nouvelles perspectives pour la filière canne par la recherche, l'innovation et la valorisation de tous les produits issus de la canne et par un nouveau partage des richesses découlant de ces valorisations

## Comment nourrir la population mondiale ?

# L'agriculture paie le lourd tribut du changement climatique

Un nouveau rapport de l'ONU affirme que les agriculteurs des pays en développement sont les premières victimes des catastrophes naturelles, au-delà de tous les impacts climatiques. Ce rapport de la FAO a été publié hier lors de la Conférence mondiale des Nations Unies sur la réduction des risques de catastrophe à Sendai, au Japon.



Après le passage de Pam au Vanuatu, la population risque la famine car l'agriculture subit les plus grandes pertes, notamment à cause des inondations. (photo UNICEF)

Le rapport publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) lors de la Conférence mondiale des Nations Unies sur la réduction des risques de catastrophe à Sendai, au Japon, montre que lorsque des inondations, sécheresses et tempêtes tropicales se produisent, presque un quart de tous les dommages et pertes sont subis par le secteur de l'agriculture. Dans le cas de sécheresses, les agriculteurs viennent à absorber jusqu'à 84 pour cent de tous les impacts économiques qui y sont liés.

Les moyens de subsistance de 2,5 milliards de personnes de par le

monde dépendent de l'agriculture. Les petits agriculteurs, éleveurs, pêcheurs et les communautés tributaires des forêts génèrent plus de la moitié de la production agricole mondiale.

Les données recueillies par la FAO dans 48 pays en développement sur la période 2003-2013 montre que :

- Les pertes et les dommages relatifs aux cultures et le bétail ont totalisé au moins 70 milliards de dollars (et vraisemblablement plus en raison de lacunes dans les données).

- 42 pour cent des pertes évaluées sont attribués aux cultures (13 milliards de dollars), avec les inondations en coupable numéro 1

(responsable de 60 pour cent des dommages aux cultures), suivies par les tempêtes (23 pour cent des dommages aux cultures).

- L'Asie est la région la plus touchée, avec des pertes estimées jusqu'à 28 milliards de dollars, suivie par l'Afrique avec 26 milliards.

- L'Afrique a vécu l'équivalent de 61 années de sécheresse dans la zone subsaharienne, incluant 27 pays et 150 millions de personnes.

- 77 pour cent de toutes les pertes agricoles du monde subies à cause de sécheresses se sont produites dans les 27 pays d'Afrique subsaharienne, totalisant 23,5 milliards de dollars.

## C'en est trope !

# Antoine, Emmanuel et Henri Angrand (1894-1917) à la Grande Guerre

Les poncifs ont la peau dure. Fin janvier de cette année, un courrier émanant de la Chargée d'Études documentaires Dessin du Musée d'Orsay me joignait « deux notices qui [m']apporteraient, m'était-il écrit, plus d'information sur cette œuvre dont le modèle est le neveu de l'artiste ». Ma demande portait sur la provenance du crayon Conté sur lequel est porté en majuscules un vapoureux mais certain « ANTOINE ». Alors à nouveau, je m'inscrivis en faux.

Aucun des deux neveux de l'artiste ne s'appelait Antoine.

Le plus âgé, celui que le Musée affirme figurer sur le portrait, se prénomait « Henri Charles Jules Eugène ». Le registre de l'État Civil de Dieppe précise qu'Henri naquit au domicile des parents, au numéro 14 de la rue d'Eu du Faubourg du Pollet, le 8 août 1894, à quatre heures du matin.

Le garçon reçut, précise l'acte de décès, à l'âge de 23 ans, une balle de mitrailleuse dans la tête, le 5 mai 1917, à Nanteuil-la-Fosse, dans l'Aisne, précisément là où étaient engagés nombre de régiments coloniaux, durant l'offensive Nivelle.

Le néo-impressionniste indique dans sa correspondance, au courrier du 23 avril 17, que son neveu était au préalable « à Laffaux, aux premières opérations », au terme desquelles il fut cité à l'ordre de la Division : « Laffaux, un sale coin, comme il disait ». Décoré à titre posthume, le corps fut ramené à l'arrière et inhumé au cimetière de Bucy le Long, près de Soissons.

Charles Angrand prend soin de livrer une analyse des circonstances qui entourent le décès de son neveu : « C'était à 5 heures du matin, lors d'un assaut – sans protection d'artillerie, comme il en fut de même partout, après avoir vu commander les opérations, ce qui n'allait ni plus ni moins qu'à traiter les chefs d'assassins ». En 17, la France exterminait ses fils. Les chiffres l'égrènent : l'offensive fit 155 mille morts en 10 jours, il fallait prendre le plateau quel qu'en fût le prix, 100 hommes tombaient à la minute ; les petits chasseurs venaient, dit-on, y trouver leur tombe. L'aspirant Henri Angrand fut l'un d'eux.

Le mois de la disparition du neveu de l'artiste, l'exaspération était à son comble. 30 kilos de paquetage sur le dos, pour tout horizon l'eau et la boue. La terre n'était légère que pour les cadavres. L'auteur des Ames Grises rapporte avec précision la situation dans laquelle se trouvaient pris ces jeunes recrues : « J'avais vingt ans. Qu'est-ce qu'on sait faire à vingt ans ? Moi, je ne savais rien. Je n'avais rien dans la tête. Rien. J'étais encore un grand gosse, c'est tout. Et on m'a mis un fusil dans mes mains, alors que j'étais presque encore un enfant ».

Et déjà ces enfants n'en pouvaient plus, ils ne marchaient plus dans la combine. La grève des attaques commença 3 jours avant qu'Henri ne tombe. La chanson de Craonne se répandait partout sur le front. At-elle seulement flotté sur ses jeunes lèvres ? Selon les termes que l'artiste rapporte dans sa correspondance, le garçon ne devait pas être un inconditionnel de la cause patriotique, comme beaucoup. Les Anglais, répétait-on, avaient leurs machines, les Français leurs poitrines. Quels furent les ultimes mots qui s'échappèrent des crânes défoncés par les balles et les obus ? Est-ce :

**« Ceux qu'ont l'pognon,  
Ceux-là viendront,  
C'est pour eux qu'on crève,  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève  
Ce sera votre tour, Messieurs les Gros,  
Montez sur le plateau,  
Car si vous voulez faire la guerre,  
Payez-la de votre peau » ?**

La Camuse valsait sur cet air dans la vapeur de poudre piétinant l'épaisseur de boue et de sang mêlés.

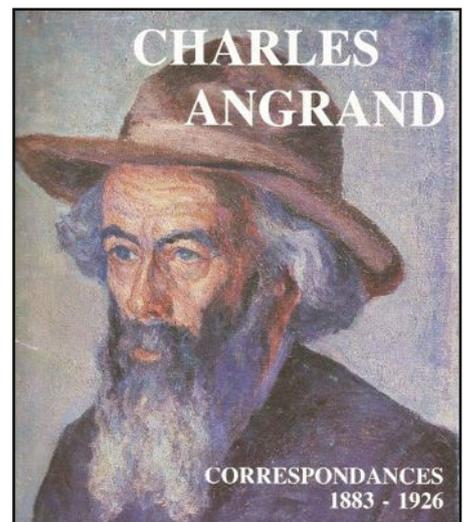
La correspondance de guerre que laissa Henri Angrand, précieuse, nous en apprendrait sur le moral du régiment et sur sa vision de la « sale » guerre ; elles nous diraient bien des choses. Elle demeure quelque part scellée au sein d'une famille aussi muette qu'un État Major.

L'année de sa mort, près de 90 mille poilus se sont mutinés, une soixantaine fut fusillée, sans compter les exécutions sommaires dont les traces furent effacées, ou portées au crédit des Allemands pour rassurer

l'arrière. C'est dans cette atmosphère que tombe Henri Angrand, le premier neveu du peintre...

Dès août 17, le ministère de la guerre promulgue la loi Mourier qui consistait à « récupérer les réformés ». C'était l'époque où Péguy chantait les morts heureux, et les blés plus beaux qui auraient à pousser sur les tombeaux... La mauvaise fleur du lyrisme mortifère répandait ses poisons délétères.

Le second neveu du peintre, professeur agrégé en histoire de l'art, de 12 ans le cadet du premier, n'avait pas davantage pour prénoms An-



Correspondance de Charles Angrand (1883-1926), édition François Lespinasse, Rouen.

toine, ou Emmanuel. « Pierre Max Paul » est inscrit sur l'acte de naissance. Né le 14 octobre 1906, il décède en 1990.

Pour répondre à la Chargée d'Études documentaires du Musée d'Orsay : non, Antoine n'était pas le neveu du peintre : ni Antoine, ni Emmanuel d'ailleurs qui étaient trop jeunes pour partir au front.

Mais il ne s'agit pas de la seule bévue à imputer aux publications du Musée d'Orsay. Antoine et Emmanuel dont les noms resplendissent en clair sur le noir du crayon Conté sont les enfants « naturels » du peintre (telle était la terminologie de l'époque).

Il reste à ce titre une rare photographie, un peu antérieure à l'année 1910.

**Jean-Charles Angrand**

# Oté

## La shérté d'la vi lé an parmi !

*Dan la kanpagn éléktoral, sé lo moman rankont in pé dmoun kiswa shé zot ou kiswa dann shomin, dan mon tourné-viré so matin, mi sort diskit èk in moun si in sizé ki konsèrn nout tout, si la shérté d'la vi. Li di a mwin li konpran pi poukoué komisyon lé shèr konm sa, é dé zour an zour lo pri i goumant alorské larzan lé kourt touzour. Pou san éro marshandiz marmay si zan i nyabou pouss lo sharyo. Wa ou minm. An plis késa, néna kouran pou péyé, faktir dolo, mitièl, téléfonn, sak na pwin la kaz, néna lwayè pou péyé tousala.*

*Palfèt sé lo marshandiz ké lé shèr ousinonsa larzan ni gingn lapasé ? Pètèt salèr lé tro ba osi. Koman fèr fas è knout ti moné li di a mwin ? Rogard parouminm pou lésans, ou trouv normal in sèl magazin i vann lésans ? Mèt in pé la konkirans anndan la. Lé vré pou vréman néna désertin landrwa monopol lé for, konm dan lo gaz, gran magazin. Pou téléfonn swa-dizan néna in léspès konkirans mé boudikont zot i antan rantrozot pou kalkil lo pri.*

*Swa dizan néna déza dmoun i rogard tousala dopré, bann asosiasyon konsomatèr, gouvèrman, pouwar piblik tousala. A mwin mi di, mandoné sé nou ki dwa okip a nou dé tousa. Shak fwa ni sar fé komisyon ni dwa rogard byin lo pri, byin konpar lin a lot. Mi domann a mwin osi si a nou la rènyon vi nout insilatité si nou lé pa plis konsèrné ké tout par bann monopol, donkolor par la konkiranss. Dikou li di a mwin nou la débord si nout kozé vik promié abor nou té pou koz si zéléksyon départmantal. Mé baya, la shérté d'la vi lé an parmi.*

**Justin**

**Dovine, dovinaye. Kosa in shoz ?**

Moin na in bourik, i fo ral son kë pou li travay !

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

Piosh, i fo manyé par lo mansh.